

Françoise d'Eaubonne : une militante intransigeante des droits des femmes

Autor(en): **Moreau, Thérèse / Eaubonne, Françoise d'**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[93] (2005)**

Heft 1497

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Françoise d'Eaubonne: Une militante intransigeante des droits des femmes

Une militante intransigeante ? C'est en tout cas ainsi que l'encyclopédie Wikipedia définit Françoise d'Eaubonne, pionnière de l'écoféminisme et de la défense des droits des lesbiennes. Il est vrai qu'elle fut de toutes les luttes en France et dans le monde. Elle fut, entre autres, une cofondatrice du MLF, l'une des signataires du manifeste des « 343 salopes », l'une des créatrices du FHAR (front homosexuel d'action révolutionnaire).

THÉRÈSE MOREAU

Une enfant du siècle

Françoise d'Eaubonne est née à Paris le 12 mars 1920. Elle est la fille de l'anarchiste chrétien le Comte Etienne d'Eaubonne, membre du Sillon, et de l'Espagnole Rosita Martinez Franco, fille d'un chef carliste. Cet héritage duel marque sa vie et ses travaux. Le Sillon est un mouvement chrétien créé en 1894, soit un an après l'encyclique *Rerum Novarum*. Son but est de réconcilier le mouvement ouvrier avec l'Eglise, de lutter contre le matérialisme communiste. Jugé trop laïque par Rome, le mouvement se dissout lui-même en 1910.

Le mouvement carliste, quant à lui, est un mouvement espagnol conservateur et royaliste qui cherche par la lutte armée à établir une autre branche que les Bourbons sur le trône. Les Carlistes s'opposent donc à la loi salique qui interdit aux femmes de régner. Elles et ils joueront aussi un rôle lors de la guerre civile (1936-1939). Françoise d'Eaubonne et ses parents vivent à Toulouse, sa jeunesse fut marquée par la maladie de son père qui a été gazé lors de la première guerre mondiale. A 19 ans, elle vit arriver d'Espagne les républicain-e-s qui vont vivre désormais en exil. Elle connut ensuite la guerre et ses privations même si elle était en zone libre. A Paris lors de la Libération, elle vécut le retour des Juifs et des Juives des camps. Elle fit un récit brutal et cru de sa jeunesse dans son roman *Chiienne de Jeunesse* (Julliard, 1966).

Après la guerre, elle entra pour quelques années au parti communiste français, milita activement contre la guerre d'Algérie. Elle fut l'une des signataires du manifeste des 121 (septembre 1960) appelant les conscrits à l'insoumission.

Le féminisme ou la mort

La lecture du Deuxième sexe la révèle au féminisme. Elle co-fonde le MLF dans les années soixante, lutte pour la contraception et l'avortement. Elle fut l'une des femmes, aux côtés de Simone de Beauvoir, à affirmer publiquement qu'elle avait avorté. Elle proclama en 1974 l'écoféminisme dans son ouvrage *Le Féminisme ou la mort*. Pour elle, l'écoféminisme est une philosophie et un mouvement liant féminisme et écologie qui sont les deux côtés d'une même pièce. Le patriarcat faisant subir le même sort aux femmes et à la nature. On retrouve chez Françoise d'Eaubonne un certain essentialisme puisque les terres et le pouvoir se transmettraient par les femmes. Dans son utopie, Françoise d'Eaubonne prône une vie sociale organisée par écovillages d'une certaine de personnes. Ecologie-Féminisme est donc créé en 1978. Cette philosophie aura un plus grand impact et fera un plus grand nombre d'adeptes dans les pays anglo-saxons. Une chaire d'écoféminisme a même été créée aux Etats-Unis.

Toute une série de ses œuvres a trait au féminisme et aux droits des femmes, que ce soit *Les Femmes avant le patriarcat* (1976), *Histoire de l'art et luttes des sexes* (1978), *Ecologie, féminisme : Révolution, mutation ?* (1978), *Le Sexocide des sorcières* (1999). Elle a voulu laisser une trace sur les créatrices et les femmes de pouvoir : Germaine de Staël, Isabelle Eberhardt, Kristine de Suède, Jiang King, Antoinette Lix, Louise Michel, Simone de Beauvoir.

Pas un jour sans écrire

Françoise d'Eaubonne fut une écrivaine au sens plein du terme. Elle rédigea plus de cinquante ouvrages. Outre ses mémoires, elle écrivit des poèmes, des romans de science fiction, des romans autobiographiques. On citera parmi ses derniers ouvrages, *L'Evangile de Véronique*. Véronique aurait essuyé le visage de Jésus avec un linge blanc où le visage se serait imprégné. Ce roman se voudrait un évangile féminin et féministe. Il y a eu également *La Femme Russe* (2003), *Les Scandaleuses* (2004) qui sont celles par qui le scandale arrive. Mais on n'oubliera pas les plus anciens comme, par exemple, *Comme le vol des gerfauts* (1947), *Je ne suis pas née pour mourir* (1982), *Terrorist's blues* (1987) ou encore *Toutes les sirènes sont mortes* (1992).

Elle fut l'amie de nombre d'écrivain-e-s du XXe siècle. Elle est morte le 3 août 2005, nous léguant un matrimoine fort riche tant pour le militantisme que pour les écrits. Elle sut se montrer courageuse, tenace et passionnée, être de toutes les luttes en faveur des êtres humains et de leurs droits, ce qui doit faire d'elle, aux yeux des plus tièdes, une féministe intransigeante.